

DOMUS ANTIQUA

Bulletin N° 47
Mai/mai 2008

HELVETICA



SCHWEIZERISCHE VEREINIGUNG DER EIGENTÜMER HISTORISCHER WOHNBAUTEN
ASSOCIATION SUISSE DES PROPRIÉTAIRES DE DEMEURES HISTORIQUES
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DEI PROPRIETARI DI DIMORE STORICHE



- Holzfenster mit Sprossen
 - IV-Fenster für Alt- u. Neubau
 - Schallschutzfenster
 - Wärmeschutzfenster
 - Vertikalschiebefenster
 - Holz-Metall-Fenster
 - Hebeschiebetüren
 - Faltschiebetüren
- Unsere Spezialität**
- Sprossenfenster für historische Bauten

Verlangen Sie mit diesem Coupon weitere Unterlagen

Name/Vorname _____
Strasse _____
PLZ/Ort _____
Telefon _____



E. Zimmermann AG
CH-6130 Willisau, Menzbergstrasse 46
Schreinerei Innenausbau
Fensterbau Küchenbau
Tel. 041 970 14 38
Fax 041 970 14 37
info@fenster-ziwi.ch
www.fenster-ziwi.ch

Fenster

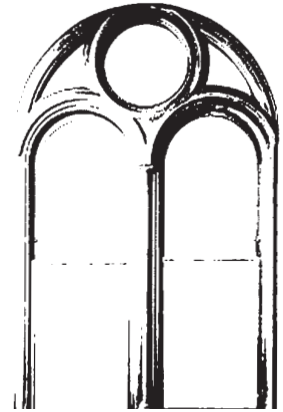
restaurieren

bauen

renovieren

rekonstruieren

www.schmid-fenster.ch



NOTTER MÉGEVAND & PARTNER

ANWÄLTE – AVOCATS

BERN – FRIBOURG – GENÈVE

Parallèlement à son activité dans le domaine du droit commercial, notre étude conseille ses clients dans le cadre du family office, c'est à dire dans toutes questions du droit fiscal, successoral et immobilier ainsi que lors de vente d'objets prestigieux, meubles ou immeubles.

Neben der Beratungstätigkeit im Wirtschaftsrecht, betreut unsere Kanzlei ihre Klienten im Bereich des Family Office, so u.a. in allen Fragen des Steuer- und Erbrechts sowie des Planungs- und Baurechts und beim Verkauf von Kunstgegenständen und Prestige-Immobilien.

Waldeggstrasse 72 • Postfach 84 • CH-3097 Bern-Liebefeld
Telephon +41 31 979 79 79 • Telefax +41 31 979 79 80
E-Mail: bern@nomea.ch • Internet: www.nomea.ch

Editorial	■ Das Wort des Präsidenten 5 Le mot du président 5
Rénovation/Renovation	■ Restauration douce du château de Curtilles 6 Sanfte Restaurierung des Schlosses Curtilles 12
Domus Antiqua	■ Kulturelles Erbe – Staatsaufgabe oder Privatsache? 18 La patrimoine culturel – tâche de l’Etat ou affaire privée? 18
Aktuell/Actualités	■ Nachfolgeplanung und Pflegekosten 20 Planification de la succession et coût des soins 22 ■ Schadenanalyse an historischer Bausubstanz 24 Analyse des dégâts subis par les constructions historiques 26
Literatur	■ Susten rund um den Vierwaldstättersee 29
Letzte Seite/Dernière page	■ Agenda 2008 30 ■ Impressum 30



Photo de couverture: Le château de Curtilles, article page 6
 Titelbild: Schloss Curtilles, Artikel Seite 12
 Foto: Pierre Pache



«Ars longa - vita brevis»

Suchen Sie eine Versicherungslösung für Ihre Kunstsammlung, Ihre Wertsachen, Ihren Hausrat und Ihr Haus aus einer Hand? artplus® versichert Ihr gesamtes Eigentum gegen alle Risiken in einer Police aus einem Guss. Zudem schützt artplus®, im Nachgang zur obligatorischen kantonalen Deckung, auf Wunsch auch historische, denkmalgeschützte und künstlerische Bausubstanz. Gerne informieren wir Sie in einem persönlichen Gespräch über dieses umfassende Versicherungspaket der AXA Art. Kontakt unter:

+41 44 874 84 84 • www.axa-art.ch/artplus



Das Wort des Präsidenten



Ein breites Spektrum von Beiträgen enthält das vorliegende Heft. Den Schwerpunkt bildet die gelungene Restaurierung des Schlosses Curtilles, eines kleinen Bijous im Waadtland. Daneben finden Sie verschiedene kleinere Beiträge, die sich allesamt unter dem Oberbegriff «Unterstützung der Mitglieder durch nützliche Informationen» zusammenfassen lassen.

Unsere Organisation wird stärker. Die Mitgliederzahl hat erneut zugenommen. Domus wird auf eidgenössischer Ebene zunehmend beachtet. Am 12. April ist in

Flüelen UR die neue Sektion Innerschweiz gegründet worden. Sie umfasst die Kantone Uri, Schwyz, Ob- und Nidwalden, Luzern und Zug. Und so freut es mich ganz besonders, dass die nächste Mitgliederversammlung von Domus in Luzern stattfinden wird. Ich hoffe, Sie am 30. August 2008 möglichst zahlreich in Luzern willkommen heissen zu dürfen. Ein attraktives Programm wird uns erwarten.

*Dr. Hans Altherr
Ständerat, Präsident*

Le mot du président

Ce cahier contient des contributions couvrant un large spectre. Le sujet principal est la restauration réussie du château de Curtilles, petit joyau du Pays de Vaud. Le contenu des autres contributions plus brèves répond à la notion générale de soutien apporté à nos membres par une information utile.

Notre association prend de l'importance. Le nombre des membres a de nouveau augmenté. Domus jouit d'une réputation grandissante au niveau fédéral. Le 12 avril,

la section de Suisse centrale a été créée à Flüelen. La tenue de la prochaine assemblée générale de Domus à Lucerne me réjouit beaucoup. C'est avec plaisir que je me prépare à vous y souhaiter la bienvenue le 30 août 2008. Le programme qui vous attend sera très attrayant.

*Hans Altherr
conseiller aux Etats, président*

Restauration douce du château de Curtilles

Le Château, ainsi que l'appellent les gens des environs, se trouve à Curtilles (VD). François de Villarzel le fit reconstruire fin du XVI^e siècle. Il mourut en 1589 – cette date est gravée dans le linteau en pierre de la porte d'accès à la tour d'escalier – et donna par voie testamentaire mandat à son épouse, Suzanne de Graffenried, de poursuivre les travaux. 400 ans plus tard, Pierre de Graffenried et son épouse Anne-Françoise ont acquis cette maison à rénover, en ignorant que leurs ancêtres l'avaient habitée.

Gros œuvre

Les travaux de restauration ont débuté en 2002. Différents rajouts, le garage ainsi que le pont de grange altéraient les proportions du château avec sa tour et sa grange, et perturbaient l'image architecturale en modifiant la volumétrie d'origine. Dans un premier temps, ces adjonctions «indésirables» furent démolies. Puis, on procéda à l'assainissement des

■ CLAUDE BEAUGE

Démarche des maîtres d'œuvre

Le château de Curtilles figure à l'inventaire des monuments historiques du canton de Vaud en première catégorie et possède donc une grande valeur historique et architecturale. Les maîtres d'ouvrage étaient déterminés à rénover l'ensemble des bâtiments avec soin et à ramener ainsi le château, ses bâtiments annexes et son entourage, y compris le jardin d'agrément et le verger, à leur état d'origine. Dès lors, l'utilisation originelle – appartement de service au rez-de-chaussée et demeure principale sur deux étages – fut conservée. Les cuisines et les installations techniques (chauffage, salles d'eau et installations électriques) devaient toutefois correspondre aux exigences actuelles. Cette démarche exigea des échanges interdisciplinaires intenses. Historiens, archéologues, spécialistes des enduits, vitraux et décors peints, ingénieurs pour la statique et la physique du bâtiment, menuisiers, entrepreneurs, architectes et experts des biens culturels, tous ces représentants de différentes disciplines ont contribué à une rénovation particulièrement douce.

Photos: Pierre Pache



Galerie nord

murs de base, à l'installation de drainages et des canalisations et au renforcement de certaines parties. Les anciens câbles électriques en façade furent enlevés et de nouvelles entrées pour l'eau, le gaz, l'électricité, la télévision et le téléphone furent posées. Ces premiers travaux terminés, on dressa des échafaudages pour entreprendre la restauration des façades. Les murs faits de moellons et de galets furent renforcés par des injections de coulis de chaux.

Certains éléments porteurs en bois, tels que pannes sablières, poteaux et solives, avaient été endommagés par des infiltrations d'eau et ne répondaient plus aux exigences statiques. Ces éléments exigèrent d'être renforcés ou ceinturés ou d'être soutenus par de la maçonnerie. Ce fut une intervention difficile en raison du fait que le décor peint allait jusqu'au sommet des parois. La réparation des encadrements de fenêtres et portes en pierre exigea également des travaux de taille de pierre souvent compliqués, le but étant de limiter les pertes de substance historique. Les marches des deux premiers escaliers étaient usées au point de devoir en partie être remplacées. Au niveau des plafonds, les extrémités des solives furent renforcées ou réparées avec des résines synthétiques, là aussi dans le souci de conserver les éléments originels. L'état de la charpente, contemporaine de la construction, s'avéra particulièrement bon. Après nettoyage, elle fut traitée contre l'atteinte de parasites ou de champignons. La ferblanterie de la charpente fut confectionnée en cuivre, alors que les anciennes tuiles furent laissées en place et complétées avec des tuiles semblables. Puis on entama la restauration des crépis et enduits. A l'instar de nombreux bâtiments du XVI^e siècle, les murs intérieurs étaient recouverts d'un enduit à la chaux. Les encadrements de porte étaient peints en noir (noir de vignes), les portes d'en-



Façade ouest avant restauration



Façade ouest après restauration



Photo: Pierre Paché

Décors de la salle à manger après restauration

trée, les galeries et les lambris étaient peints en rouge (oxyde de fer). Une part importante du crépi d'origine put être conservée à titre de témoin. La collaboration constructive des maçons et des spécialistes permit d'appliquer sur les façades de tout le château un crépi très semblable.

Les fenêtres étaient endommagées à un point tel qu'aucune ne put être réparée. On opta pour des fenêtres en chêne avec des surfaces vitrées identiques et des ferrures de même dimension et de même type que les anciennes. Ce genre de réfection resta toutefois exceptionnel, le maître d'œuvre étant acquis au principe de conserver le plus possible la substance d'origine en procédant à des réparations et des restaurations.

Installations techniques

A partir des nouvelles introductions regroupées dans le rural, une colonne montante de distribution fut disposée parallèlement aux anciennes cheminées de cuisine. La chaudière à gaz pour le chauffage et la production d'eau chaude fut installée dans les combles. Les cuisines se trouvent aux emplacements d'origine. Les salles de bain des 1^{er} et 2^e étages sont disposées dans la travée nord, côté est, à proximité des anciennes galeries entièrement disparues qui conduisaient vraisem-

blablement aux latrines. Les anciennes cheminées de cuisine groupées ont permis de réutiliser des poêles à bois et d'installer une ventilation pour évacuer les odeurs de cuisine. La cheminée ouverte du 1^{er} étage – dont subsistaient des traces – fut rétablie.

Aménagement intérieur

Le nettoyage et la restauration du très beau décor peint des XVI^e et XVII^e siècles et sa mise en valeur se fit au prix d'un travail long et exigeant. A l'emplacement de ces décors, les murs furent nettoyés et solidifiés, les crépis et enduits d'époques postérieures à la construction furent enlevés et un nouvel enduit à base de chaux fut appliqué. Les parties les plus anciennes du décor se composent essentiellement d'un faux appareil. Ce décor souligne les éléments architecturaux faits de frises, d'oves et de motifs en gouttes, et sont peints dans des tons gris, jaune, ocre rouge et noir. Dans la salle à manger du 1^{er} étage, le décor est plus élaboré. Des éléments gothiques sont associés à une frise en trompe-l'œil. Ce type de décor est extrêmement rare.

Le second type de décor se trouve dans plusieurs pièces des 1^{er} et 2^e étages. Les motifs peints en couleur grise sont faits de grotesques. Ce genre de décor, rencontré relativement souvent dans les bâ-

timents de cette époque, est attribué au peintre Andreas Stoss, qui travaillait alors également au château de Lucens. Les boiserie et les sols des deux pièces situées au sud ont été restaurés. Dans les autres pièces, tous les sols sont en bois de sapin et de type bernois, à panneaux. Un vitrail, retrouvé par l'archéologue dans les combles, a fait l'objet d'études attentives. Son cadre, daté par dendrochronologie de 1478, provient probablement du bâtiment précédent. Il est vraisemblable que le cadre et les verres sont des éléments anciens, retrouvés et assemblés à la fin du XVI^e siècle, puis posés dans une ouverture du château. Une fois restauré, ce «vitrail» trouva sa place dans une fenêtre du salon du 1^{er} étage.

Aménagements extérieurs

Les murs du jardin clos ont été restaurés et les parties manquantes reconstruites. Le jardin situé au sud est parcouru par un chemin axial bordé de buis qui a été remis en valeur. La cour d'entrée, délimitée par le château, la tour et le rural, a été pavée, de même que la partie arrière de la cour de service devant le rural et autour de la fontaine. Cette dernière est alimentée par une source. Le verger et le cheminement jusqu'au four à pain ont été réaménagés. Le four à pain a été remis en fonction après restauration et reconstruction de la souche de cheminée manquante. En ce qui concerne le rural, le maître d'œuvre a opté pour une rénovation générale relativement discrète. L'intervention principale fut la démolition du pont de grange ainsi que celle d'un énorme hangar à tabac qui obstruait la vue du château vers la vallée et de la vallée vers le château. L'ensemble des bâtiments en est revalorisé. Les travaux d'une durée de trois ans se terminèrent en 2005.

ZU VERKAUFEN

Villa Sonnenberg – Baujahr 1694 – eine Trouvaille in Egliswil bei Lenzburg



Die ehemalige bernische Untervogtei wurde im 17. Jahrhundert errichtet und liegt in Egliswil/AG, ganz in der Nähe des Städtchens Lenzburg mit seinem bekannten Schloss und seiner hübschen Altstadt. Die heutigen Besitzer haben dieses historische Kleinod geschmackvoll und mit viel Sinn für Details originalgetreu renoviert und über die Jahre laufend erneuert.

Auf den drei ursprünglichen Gewölbekellern erhebt sich das heutige Wohnhaus, charmant umgeben von einer grosszügigen Gartenanlage mit alten englischen Rosen, einer lichten Gartenhalle und einem nostalgischen Brunnen mit eigener Quelle. Der stimmige Laubengang empfängt Hausherrn und Besucher und führt sie in ein gemütliches Zuhause, in dem Wohnen nicht nur ein Wort ist, sondern eine Philosophie.

Wer historische Bauten mit stimmungsvollen Räumen, Kachelöfen samt einem herrschaftlichen Cheminée und schöne Kassetendecken schätzt oder gerne Antikes mit Modernem reizvoll kombiniert, wird von dieser Trouvaille begeistert sein.

Ernsthaften und kapitalkräftigen Interessenten lassen wir gerne detaillierte Informationen zugehen.



krieger & schlumpf
immobilien gmbh

Kaufpreis:
auf Anfrage

Krieger & Schlumpf Immobilien GmbH
Seestrasse 91
8806 Bäch/SZ

Telefon +41 (0)43 844 44 09
info@ksimmo.ch
www.ksimmo.ch

En ma qualité de collaborateur à la rédaction de DAH, j'ai pu rendre visite à M^{me} et M. de Graffenried dans leur demeure nouvellement restaurée à Curtilles. Cette visite m'a donné l'occasion d'un entretien avec ce couple de diplomates.

■ CLAUDE BEAUGE

Vous avez séjourné pendant plus de trente ans à l'étranger, vu beaucoup de pays et de métropoles. Que signifie pour vous la notion de patrie?

Après tant d'années, on ressent de plus en plus le besoin de revenir dans le pays où l'on a grandi. La patrie, c'est là où nous avons nos racines, là où vivent nos enfants, nos familles et nos amis.

Comment avez-vous été rendus attentifs à Curtilles?

Nous avons représenté la Suisse en Equateur – c'était en 2000 – et avons fait des projets pour notre avenir. Nous voulions vivre notre retraite en Suisse et avons cherché pour cela une maison ancienne à rénover en Suisse romande, ayant une

histoire et du caractère. Malheureusement, nous n'avons rien trouvé entre Genève et Lausanne. C'est par hasard que nous sommes tombés sur cette maison sur la page internet d'une agence immobilière française.

Quelle fut votre impression lors de la première visite?

C'était un jour sombre et pluvieux. Les fenêtres étaient fermées par des planches. Il n'y avait pas de courant électrique. Nous avons donc visité la maison avec des lampes de poche. Les parois étaient noires et plusieurs revêtements de sol faisaient défaut. Le rural se présentait dans un état déplorable. Pourtant, nous nous sommes rapidement rendu compte de ce qu'on pouvait en faire. Ce fut pour ainsi dire le coup de foudre.

Et vous avez donc immédiatement acheté la maison?

Avant d'acheter, nous avons mandaté un ingénieur pour voir la maison et examiner la substance du bâtiment. Son rapport fut positif et ouvrit la voie de l'achat. Nous avons alors pris contact avec le Service des biens culturels à Lausanne en manifestant notre intérêt pour cette maison. Ce service nous a proposé trois architectes avec lesquels il avait déjà travaillé et qui disposaient d'expérience dans le domaine des demeures historiques.

Comment avez-vous choisi l'architecte?

Nous nous sommes adressés à ces trois architectes en leur demandant de bien vouloir nous esquisser de quelle manière ils procéderaient à une restauration de ce bâtiment. Les démarches proposées étaient très semblables. C'est Nicolas Delachaux qui nous a paru le mieux organisé, le plus clair et le plus humain. En outre, il restaurait à cette époque le château de Nyon qui – comme c'est le cas pour notre maison – remonte à l'époque de la Renaissance.

Quels furent les traits principaux de la collaboration avec Nicolas Delachaux?

Il a une sensibilité particulière pour les vieilles maisons et a parfaitement travaillé. Il a respecté les délais et le budget. Grâce à son organisation, nous avons pu procéder à la restauration, qui a duré trois ans, par courrier. Nous étions en liaison par e-mail et il nous informait des différentes étapes de la construction en nous envoyant des photos. Une ou deux fois par année, nous sommes venus en Suisse pour choisir les matériaux, les couleurs etc.

Comment avez-vous choisi les artisans?

C'est l'architecte qui s'en est occupé. Notre souhait était de confier les travaux à des entreprises de la région. Tous les tra-

Photo: Claude Beauge



Pierre et Anne-Françoise de Graffenried dans leur salon (1^{er} étage)



Photo: Pierre Pache

vaux pouvant être exécutés par des maîtres d'état de la région leur furent attribués. Ce n'est que pour quelques travaux très spéciaux que l'architecte a eu recours à des entreprises hors du canton.

Comment s'est déroulée la collaboration avec le Service des biens culturels?

Notre entente avec les biens culturels du canton de Vaud a été parfaite. En premier lieu sans doute grâce au choix de l'archi-

tecte qu'ils nous avaient recommandé et dont ils appréciaient le travail. Notre but était de ramener la maison à son état d'origine. Nous voulions compléter ce qui manquait, mais en ayant recours à des matériaux et des techniques d'alors. Ainsi nous avons fait détruire toutes les annexes ajoutées par la famille d'agriculteurs au XX^e siècle.

Cela allait dans le sens souhaité par les biens culturels.

Tour d'entrée

Ya-t-il des souvenirs anecdotiques?

En 2002, nous étions en poste en Tunisie et nous sommes venus à Curtilles en été avec notre Landrover, portant des plaques à caractères arabes. Au village, ceci suscita la rumeur qu'un émir arabe voulait acheter le château. La population fut rassurée lorsqu'elle apprit que le nouveau propriétaire était bernois. Il n'y a pas eu d'opposition ou de recours. A l'heure actuelle, le village est fier de son château.

Quelle est la particularité de votre maison?

Contrairement à beaucoup d'autres maisons anciennes, notre maison n'a subi que très peu d'altérations durant les siècles passés. C'est un bâtiment auquel les embellissements du XVIII^e siècle ont été épargnés en raison du fait que les étages supérieurs n'étaient pas habités à cette époque. Il n'y a que la salle à manger que les paysans utilisaient comme salle de fête. C'est une demeure Renaissance avec des décors muraux très bien conservés et dont l'état est très proche de celui d'origine.

Werbung/Publicité



Kradolfer

**Konservatorische Restaurierungen
von Putz und Stuckaturen**

- Bestandesaufnahme • Konzepterarbeitung • Konservierung
- Restaurierung • Dokumentation • Expertise

Kradolfer GmbH

8570 Weinfelden
Telefon 071 622 19 82
info@kradolfer.ch
www.kradolfer.ch

Sanfte Restaurierung des Schlosses Curtilles

Le Château, wie es die Einheimischen nennen, befindet sich in Curtilles (VD). François de Villarzel liess das Gebäude Ende des 16. Jahrhunderts wieder aufbauen. Er starb 1589 – die Jahreszahl ist auf dem Schlussstein vom Eingang des Treppenturms eingeritzt – und beauftragte in seinem Testament seine Ehefrau Suzanne de Graffenried, die Arbeiten fortzusetzen. 400 Jahre später erwarben Pierre von Graffenried und seine Frau Anne-Françoise das renovationsbedürftige Haus, jedoch ohne Wissen um ihre Ahnin, die das Haus bereits bewohnt hatte.

■ CLAUDE BEAUGE

Vorgehen der Bauherrschaft

Das Schloss Curtilles erscheint im waadtländischen Inventar der historischen Denkmäler in der ersten Klasse und hat

somit einen hohen historischen und architektonischen Wert. Es war das erklärte Ziel der Bauherrschaft, das Gebäudeensemble mit der nötigen Sorgfalt zu renovieren und das Schloss mit seinen Nebengebäuden, aber auch die Umgebung mit

Zier- und Obstgarten in den ursprünglichen Zustand zu versetzen. Sogar die frühere Raumnutzung wurde beibehalten: eine Dienstwohnung im Erdgeschoss und eine Hauptwohnung auf zwei Etagen. Überdies sollten die Küchen und die technischen Anlagen wie Heizung, Sanitär- und elektrische Installationen den heutigen Komfortansprüchen angepasst werden. All dies bedingte einen intensiven und interdisziplinären Austausch: Architekten, Experten des Kulturgüterdienstes, Historiker, Archäologen, Spezialisten für Verputze, Glasmalereien und historische Dekors, aber auch Ingenieure für Statik und Bauphysik, Schreiner, Baumeister – sie alle trugen dazu bei, dass baulich äusserst schonend vorgegangen wurde.

Das restaurierte Gebäudeensemble



Fotos: Pierre Paché



Südfassade vor ...



... und nach der Restaurierung

Rohbau

Die Restaurationsarbeiten begannen im Jahr 2002. Die Garage, die Anbauten und die Auffahrt zum Heuboden störten die Proportionen von Schloss, Turm und Scheune und entstellten das architektonische Bild, denn sie entsprachen nicht der ursprünglichen Volumetrie des Gebäudekomplexes. Deshalb wurden alle diese «unerwünschten» Nebengebäude in einer ersten Bauphase abgebrochen. In einer zweiten Phase der Baumeisterarbeiten wurden die Grundmauern saniert, Drainagen gelegt und einzelne Abschnitte konsolidiert. Die Bauarbeiter verlegten die Kanalisation, setzten Eingänge für Strom, Gas, Wasser, TV- und Telefonanschluss und entfernten die alten Kabel an den Fassaden. Nach Beendigung dieser Arbeiten musste ein Gerüst aufgebaut werden, um mit der Restauration der Fassaden zu beginnen. Die Maurer festigten das Mauerwerk, das aus

Bruch- und Geröllsteinen bestand, mit Kalkbreiinjektionen.

Die Verteilung der Ständerlast genügte den statischen Anforderungen nicht mehr, da die Balken infolge Wasserinfiltration beschädigt waren. Deshalb mussten die noch tragfähigen Teile der Balkenteils mit Mauerwerk, teils mit Holzverstärkungen gestützt werden. Dieser Eingriff gestaltete sich recht schwierig, weil das wertvolle Wanddekor im Innern des Hauses direkt an die zu restaurierenden Balken reichte.

Überdies waren auch anspruchsvolle Steinmetzarbeiten erforderlich, um den Ersatz der Tür- und Fensterrahmen auf die unbrauchbar gewordenen Anteile zu beschränken. Die Stufen der beiden ersten Treppen waren derart abgenutzt, dass ein Teil der Trittstufen ersetzt werden musste. Im Bereich der Decken wurden die Köpfe der Tragbalken einerseits gefestigt, andererseits mit Kunstharz

wiederhergestellt, damit die ursprünglichen Strukturelemente erhalten blieben. Der aus der Bauzeit stammende Dachstuhl war in besonders gutem Zustand. Nach der Reinigung wurde er zum Schutz vor Schädlingen und Pilzbefall behandelt. Die Dachdecker fertigten die blechernen Elemente des Daches aus Kupfer, belassen die alten Ziegel an Ort und ergänzten fehlende mit alten, gleichartigen Ziegeln. Nach Abschluss dieser Arbeiten folgte die Restaurierung der Verputze und Anstriche. Wie in zahlreichen wichtigen Gebäuden Ende des 16. Jahrhunderts bedeckte im Innern ein weisser Kalkputz die Wände, die Türrahmen waren schwarz (Rebenschwärze) und Eingangstüren, Galerien und Vertäfelungen rot (Eisenoxid) bemalt. Vom ursprünglichen Verputz konnten wesentliche Teile als Zeugen erhalten werden. Die konstruktive Zusammenarbeit von Maurer und Fachpersonen machte es

Fotos: Pierre Pache



Nordfassade vor und nach der Restauration



möglich, die Fassaden des ganzen Schlosses mit einem Verputz zu versehen, der dem Vorbild sehr ähnlich war. Da die Fenster dermassen beschädigt waren, dass kein Einziges zu reparieren war, entschied man sich für neue Fenster aus Eichenholz, mit identischen Glasflächen und modellgetreu proportionierten Beschlägen. Derartige Neuanfertigungen wurden aber nur als allerletzte Möglichkeit in Betracht gezogen, denn die Bauherrschaft folgte dem Grundsatz, möglichst viel ursprüngliche Substanz durch Reparatur und Restauration zu erhalten.

Technische Installationen

Ausgehend von den neu verlegten Leitungen entstand parallel zu den ehemaligen Küchenkaminen ein Leitungsschacht. Der Gaskessel für Heizung und Warmwasserzubereitung wurde im Dachgeschoss untergebracht. Die Küchen befinden sich an ihrem ursprünglichen Ort. Die Badezimmer des ersten und zweiten Stockes wurden im nördlichen Quertrakt ostwärts angelegt, in der Nähe der ehemaligen, völlig verschwundenen Galerien, die wahrscheinlich zu den Latrinen führten. Die aneinanderliegenden Küchenkamme erlaubten es, die Holzöfen wiederzuverwenden und durch Einbau einer Lüftung die verschmutzte Luft aus den Küchen abzusaugen. Das Cheminée im ersten Stock, dessen Existenz durch vorhandene Spuren belegt war, wurde wiederhergestellt.

Innenausstattung

Die Reinigung und Restauration des ausserordentlich schönen Dekors aus dem 16. und 17. Jahrhundert, das nun entsprechend zur Geltung kommt, war sehr arbeits- und zeitintensiv. Im Dekorbereich reinigten und festigten die Fachleute die Mauern, entfernten neuere Zementanstriche und verputzten die Wände mit dem vorher erwähnten, vorbildgetreuen



**Gereinigte und fixierte
Wanddekoration
im 2. Stock**

Umgebungsgestaltung

Die Gartenmauern wurden restauriert und die fehlenden Mauerstücke wieder aufgebaut. In der Mitte des südlich gelegenen Gartens verläuft ein durch Buchsstauden gesäumter Weg, der wieder zu Geltung gebracht wurde. Die Bauarbeiter pflästerten den Empfangshof, begrenzt durch das Schloss, den Turm und die Scheune, ebenso den hinteren Teil des Diensthofes, die Umgebung der Scheune sowie des Brunnens, der von einer eigenen Quelle gespiesen wird. Auch der Obstgarten und die Verbindung zum Ofenhaus wurden restauriert. Das Ofenhaus erhielt einen neuen Kaminstumpf und somit seine ursprüngliche Funktion zurück. Bei der Scheune entschied sich die Bauherrschaft für eine allgemeine und relativ diskrete Restaurierung. Wesentlichster Eingriff war der Abbruch der Scheunenauffahrt. Schliesslich wurde die riesengrosse Tabakhalle abgerissen und damit das ganze Gebäudeensemble aufgewertet, denn die Halle behinderte die Aussicht auf das Tal wie auch die Ansicht vom Tal. Im Jahr 2005 wurden nach dreijähriger Bauzeit die letzten Arbeiten beendet. ■

Kalkputz. Die ältesten Teile des Dekors bestehen grösstenteils aus Scheinfugenmalerei. Sie unterstreichen optisch die architektonischen Elemente – Borte und einfache ei- oder tropfenförmigen Motive – und sind von grauer, gelber, ockerroter oder schwarzer Farbe. Im Esszimmer des ersten Stockes sind die Ornamente mannigfaltiger. Am Scheitel der Wände findet sich eine Verbindung von gotischen Elementen mit einem gemalten Fries. Bei diesem Dekor handelt es sich um eine absolute Seltenheit. Das zweite Dekor schmückt in origineller Art mehrere Räume des ersten und zweiten Stockes. Die in grauer Farbe gemalten Motive bestehen aus Grottesken. Dieses Dekor ist in Bauten jener Zeit relativ häufig anzutreffen und wird dem Maler Andreas Stoss zugeschrieben, der damals auch am Schloss Lucens arbeitete.

Das Wandtäfer und die Böden der beiden südlich gelegenen Räume wurden restauriert. In den anderen Räumen sind die gesamten Böden nach bernischer Art aus Tannenholz in gefeldelter Anordnung gefertigt.

Bei seiner Arbeit fand ein Archäologe im Estrich eine Glasmalerei, die Gegenstand eingehender, dendrochronologischer Untersuchungen war. Experten datierten das Holz des Rahmens auf das Jahr 1478. Vermutlich stammt es aus dem Vorgängerbau. Wahrscheinlich wurden der Rahmen und die Scheibe Ende des 16. Jahrhunderts aus vorgefundenerem Altmaterial gefertigt und in einer Fensteröffnung des Schlosses angebracht. Nach der Restauration dieser «Glasmalerei» fand sie ihren Platz in der einzigen, grössenmässig passenden Fensteröffnung in der Bibliothek im ersten Stock.

Werbung/Publicité

KULTUR UND GARTENKUNST

Unsere nächsten Reisen:

Die schönsten Gärten und Parkanlagen der Grafschaften Dorset und Somerset
3.–10. August 2008 – mit Gartenarchitekt Günter Mader

Die elegante Residenzstadt Turin und die Königspaläste des Hauses Savoyen
9.–14. September 2008 – mit Michael Erkelenz

Zauberhafte ligurische Küste und die Pracht von Genua Kunst, Kultur und private Empfänge in Adelsresidenzen
15.–20. September 2008

ein exklusives, neues Programm zusammengestellt und geleitet von Ueli Buhofer

Sind Sie interessiert?
Dann senden wir Ihnen gerne den Katalog 2008
KULTUR UND GARTENKUNST

Rufen Sie Frau Margrit Mathys an bei
ARCATOUR SA
Bahnhofstrasse 28, 6301 Zug
Tel. 041 729 14 23 / Fax +21
E-Mail: arcatour@arcatour.ch
www.arcatour.ch

ARCATOUR

Als redaktioneller Mitarbeiter von DAH durfte ich Herrn und Frau von Graffenried in ihrem restaurierten Haus in Curtilles besuchen. Bei dieser Gelegenheit konnte ich mit dem Diplomatenpaar auch ein Gespräch führen.

■ CLAUDE BEAUGE

Sie haben über dreissig Jahre im Ausland verbracht, viel von der Welt gesehen und in vielen Metropolen gewohnt. Was bedeutet für Sie Heimat?

Nach einer so langen Zeit kommt irgendwann der Drang, zurückzukommen an den Ort, wo man aufgewachsen ist. Heimat ist für uns dort, wo wir unsere Wurzeln haben, wo unsere Kinder, unsere Familien und unsere Freunde sind.

Wie wurden Sie auf das Haus in Curtilles aufmerksam?

Wir vertraten die Schweiz in Ecuador – das war im Jahr 2000 – und haben Pläne für unser zukünftiges Leben gemacht. Wir wollten unseren Ruhestand in der Schweiz verbringen und suchten in der Romandie ein altes, renovationsbedürftiges Haus, das Charakter und Geschichte hat. Leider wurden wir in der Gegend zwischen Lausanne und Genf nicht fündig. Per Zufall sind wir dann über eine In-

ternetseite einer Immobilienagentur aus Frankreich auf dieses Haus gestossen.

Wie war der erste Besuch?

Es war ein düsterer Tag und hat geregnet. Die Fenster waren mit Brettern vermacht. Es gab keinen Strom. Mit Taschenlampen haben wir das Haus besichtigt. Die Wände waren schwarz, und einige Böden haben gefehlt. Das landwirtschaftliche Gut präsentierte sich in einem miserablen Zustand. Trotzdem konnten wir uns recht schnell vorstellen, was man daraus machen kann. Es war sozusagen Liebe auf den ersten Blick.

Foto: Claude Beauge



Pierre und Anne-Françoise von Graffenried in ihrer Bibliothek



Foto: Pierre Pache

Und dann haben Sie das Haus gleich gekauft?

Vor dem Kauf haben wir einen Ingenieur beauftragt, sich das Haus genauer anzuschauen und die Bausubstanz zu prüfen. Der Bericht ist positiv ausgefallen, und einem Kauf stand nichts mehr im Wege. Danach haben wir mit der Denkmalpflege in Lausanne Kontakt aufgenommen und unser Interesse für das Haus bekundet. Die Denkmalpflege hat uns drei Architekten vorgeschlagen, mit denen sie bereits zusammengearbeitet hat und die Erfahrung im Umgang mit historischen Wohnbauten haben.

Wie haben Sie den Architekten ausgewählt?

Wir haben diese drei Architekten angeschrieben und sie gebeten, grob zu skizzieren, wie sie dieses Gebäude restaurieren würden. Die Vorgehensweisen sind sehr ähnlich gewesen, aber Nicolas Delachaux schien uns am organisiertesten, klarsten und menschlichsten. Zudem renovierte er gerade das Schloss von Nyon, das – wie unser Haus – aus der Renaissance stammt.

Was zeichnete die Zusammenarbeit mit Nicolas Delachaux besonders aus?

Er hat ein spezielles Gespür für alte Häuser und hat ausgezeichnet gearbeitet. Er hat die Termine und das Budget eingehalten. Dank seiner Organisation konnten wir die Restauration, die drei Jahre dauerte, auf dem Schriftweg durchführen. Wir haben per E-Mail kommuniziert, und er hat uns mindestens einmal wöchentlich mit Fotos die Bauetappen dokumentiert. Ein- bis zweimal im Jahr sind wir in die Schweiz gekommen, um Materialien, Farben etc. auszuwählen.

Wie trafen Sie die Wahl der Handwerker?

Der Architekt hat alle Handwerker organisiert. Unser Wunsch war es, einheimische Unternehmen zu berücksichtigen. Alle Arbeiten, die Handwerker der Region ausführen konnten, wurden an solche vergeben. Nur für einzelne Spezialarbeiten griff der Architekt auf Experten anderer Kantone zurück.

Nordfassade mit neu erstellter Galerie

Wie war die Zusammenarbeit mit der Denkmalpflege?

Mit der Denkmalpflege im Kanton Waadt haben wir bestens harmoniert. Nicht zuletzt wegen des Architekten, den sie uns empfohlen haben und von dessen Arbeit sie ja überzeugt waren. Unser Ziel war es, das Haus wieder in seinen ursprünglichen Zustand zu versetzen. Wir wollten Fehlendes komplettieren, aber mit Materialien und Techniken von damals. Unsere Ziele deckten sich mit den Anliegen der Denkmalpflege. So haben wir zum Beispiel alle Anbauten, die die Bauernfamilien im 20. Jahrhundert angebracht haben, abgerissen. Dies war natürlich im Sinne der Denkmalpflege.

Gibt es eine besondere Anekdote?

2002 waren wir in Tunesien stationiert und kamen im Sommer mit unserem Landrover mit arabischem Nummernschild nach Curtilles. Im Dorf wurde gemunkelt, dass ein arabischer Scheich das Château kaufen will. Die Bewohner waren beruhigt, als sie erfuhren, dass ein Berner der neue Besitzer ist. Opposition oder Einsprachen gab es keine. Heute ist das Dorf stolz auf «ihr Château».

Was ist das Spezielle an Ihrem Haus?

Im Unterschied zu vielen anderen alten Häusern hat dieses Haus über die Jahrhunderte sehr wenig Veränderungen erfahren. Es ist ein Haus, das von den sogenannten Verschönerungen und Umbauten im 18. Jahrhundert verschont geblieben ist, da die oberen Stockwerke zu der Zeit nicht dauerhaft bewohnt waren. Einzig das Esszimmer brauchten die Bewohner damals als Festsaal. Es ist ein Renaissancehaus mit sehr gut erhaltenen Wanddekorationen, das weitgehend seinen ursprünglichen Zustand bewahrt hat.

Kulturelles Erbe – Staatsaufgabe oder Privatsache?

■ CLAUDE BEAUGE

Der Verein zur Erhaltung privater Baudenkmäler und sonstiger Kulturgüter in Bayern und seine Partnervereine – das Südtiroler Burgeninstitut, der Verein Denkmalpflege Oberösterreich sowie die Deutsche Burgenvereinigung/Landesgruppe Bayern – luden zur ersten länderübergreifenden Tagung deutschsprachiger Denkmal- und Burgenvereine ein. Die Vereinigung Domus Antiqua Helvetica nahm als Gastverein an der zweitägigen Veranstaltung teil, die letzten November in München stattfand.

Thema der Tagung war: «Kulturelles Erbe – Staatsaufgabe oder Privatsache. Gemeinsam Kultur bewahren. Privates und staatliches Engagement für die Zukunft». Fachleute referierten und diskutierten über dieses komplexe Thema. Das Programm setzte fünf Schwerpunkte: Der erste Block widmete sich der Frage, ob kulturelles Erbe eine Staatsaufgabe oder

Privatsache sei und welche Rolle der Denkmalpflege in diesem Spannungsfeld zukomme. Im zweiten Block stellten sich die teilnehmenden Vereine vor: der Verein zur Erhaltung privater Baudenkmäler und sonstiger Kulturgüter in Bayern (200 Mitglieder), das Südtiroler Burgeninstitut (330 Mitglieder), der Verein Denkmalpflege Oberösterreich (1000 Mitglieder), die Deutsche Burgenvereinigung/Landesgruppe Bayern (410 Mitglieder). Präsident Dr. Hans Altherr stellte den Anwesenden die Vereinigung Domus Antiqua Helvetica (1200 Mitglieder) vor. Mitgliederzahlen, Alter und Gründungsimpulse der Vereine sind verschieden, eines haben aber alle gemeinsam: Jeder Verein will für denkmalpflegerische Anliegen ein Bewusstsein schaffen und private Denkmalbesitzer unterstützen. Anschliessend stellten die Referenten dar, wie sich die steuerrechtliche Situation betreffend Denkmalschutz in den verschiedenen Ländern präsentiert.

Den zweiten Tag eröffnete Dr. Andrea H. Schuler, Präsident von Europa Nostra und DAH-Mitglied, mit einem Vortrag über das kulturelle Erbe in Europa. Anschliessend zeigten die Referenten Wege auf, wie die verschiedenen Landeskirchen ihre denkmalpflegerischen Aufgaben wahrnehmen können. Der letzte Themenschwerpunkt fokussierte den Ensemblechutz. Die Teilnehmer erhielten einen Überblick über die europäische Situation. Ziel eines solchen Anlasses muss sein, die formulierten Ansätze und Ziele sowohl Politikern als auch einer breiten Öffentlichkeit verständlich zu machen. Deshalb entstand eine Resolution, die die wichtigsten Arbeitsergebnisse dieser Tagung zusammenfasst.

Fazit: «Kulturelles Erbe – Staatsaufgabe oder Privatsache» soll umformuliert und aus dem Oder ein Und werden, denn kulturelles Erbe, das es gemeinsam zu bewahren gilt, ist Staatsaufgabe und Privatsache. ■

Le patrimoine culturel – tâche de l'Etat ou affaire privée?

■ CLAUDE BEAUGE

L'Association pour la conservation des monuments et autres biens culturels en Bavière et les associations apparentées – Institut des châteaux forts du Tyrol du Sud, Association pour la conservation des monuments de la Haute Autriche, section bavaroiise de l'Association allemande des châteaux forts – ont pris l'initiative d'inviter à une rencontre les diverses associations de langue allemande pour la conser-

vation des biens culturels et des châteaux forts. Domus Antiqua a participé à titre d'invité à ce congrès de deux jours qui s'est tenu à Munich en novembre 2007. Ce congrès avait pour thème «Le patrimoine culturel – tâche de l'Etat ou affaire privée? Sauvegarder la culture ensemble. L'avenir de l'engagement privé et collectif». Ce sujet complexe fut exposé et discuté par des spécialistes. Le programme avait prévu cinq sujets majeurs. Dans la première partie fut examinée la question

de savoir si la conservation des biens culturels est une tâche de l'Etat ou des personnes privées et quel peut être le rôle des services des biens culturels dans cette confrontation. Dans la deuxième partie, les différentes associations se présentèrent à l'assemblée: l'Association pour la conservation des monuments et autres biens culturels en Bavière (200 membres), l'Institut pour les châteaux forts du Tyrol du Sud (330 membres), l'Association pour la conservation des monuments de la

Haute Autriche (1000 membres), l'Association allemande des châteaux forts, section bavaroise (410 membres). Hans Altherr, président de Domus Antiqua, présenta notre association (1200 membres) aux participants. Le nombre de membres, l'âge et les circonstances à l'origine des associations peuvent différer. Toutes ont toutefois un but commun, celui de susciter une prise de conscience pour la conservation des biens culturels et de soutenir les propriétaires privés de biens culturels. Par la suite, les différents orateurs exposèrent les conditions fiscales

relatives aux biens culturels dans les divers pays.

La deuxième journée fut ouverte par un exposé d'Andrea Schuler, président d'Europa Nostra et membre de DAH, sur l'héritage culturel de l'Europe. Les orateurs suivants décrivent les voies par lesquelles les églises reconnues pouvaient assumer leur part de la conservation des biens culturels. La dernière partie du congrès fut consacrée à la protection des ensembles. Les participants purent ainsi se faire une idée plus générale de la situation en Europe.

Le but d'une telle rencontre doit être de faire percevoir et comprendre aux politiciens et à la population les propositions élaborées. A cet effet, les principaux travaux de ce congrès ont fait l'objet d'un texte de résolution.

Conclusion: la question «Le patrimoine culturel – tâche de l'Etat ou affaire privée?» doit être formulée différemment. La conservation du patrimoine comme bien commun est en effet une tâche incombant aussi bien à la collectivité qu'aux personnes privées. ■

Werbung/Publicité

THOMAS BOLLER ZÜRICH

KUNSTBERATUNG

Inventarisierungen

Beratung bei Nachlass-Auflösungen.

Beratung beim Verkauf von Kunstgut über die geeigneten Auktionen im In- und Ausland.

Vermittlung von Einzelobjekten und Sammlungen an Private, Stiftungen, öffentliche Sammlungen und Institutionen.

Schweizer Diskretion und zuverlässige Dienstleistung garantiert. Langjährige Erfahrung im Auktions- und Schätzwesen in einem der weltweit führenden Häuser.

THOMAS BOLLER ZÜRICH
Mythenschloss / Mythenquai 28, 8002 Zürich
Tel. +41 44 201 54 60, Fax +41 44 201 54 81
th.bo@bluewin.ch



Gemälde von Antoine Pesne (Paris 1683-1757 Berlin)
Aus der Grünen Damastkammer im Neuen Palais, Sanssouci.
Durch uns erfolgreich zurückvermittelt.

Nachfolgeplanung und Pflegekosten

Kann durch eine geschickte Nachfolgeregelung vermieden werden, dass allfällige Pflegekosten im Alter das Vermögen verzehren und so unter Umständen zum Verkauf der historischen Wohnbaute zwingen? – So oder ähnlich lautet die Frage, die mir hin und wieder gestellt wird, zuletzt von einem älteren Mitglied mit dem ausdrücklichen Wunsch einer kurzen Darstellung der Lage im Bulletin.

■ HANS ALTHERR

Ausgangspunkt der Frage ist die Tatsache, dass das historische Wohnhaus für viele Mitglieder den wichtigsten oder gar einzigen Vermögensbestandteil darstellt. Dazu kommt die Befürchtung, dass im Alter ein oder gar beide Ehepartner schwer pflegeabhängig werden könnten. In einem solchen Fall hängt es unter anderem vom Vermögen ab, ob man Anspruch auf Ergänzungsleistungen hat, die die Pflegekosten (einigermassen) abdecken.

Heutige Rechtslage: Art. 3c Abs. 1 lit. c des Bundesgesetzes über Ergänzungsleistungen zur Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung bestimmt nämlich, dass bei Altersrentnern in der Regel ein Zehntel des Reinvermögens als Einnahmen anzurechnen ist. Dabei gibt es eine allgemeine und eine besondere Freigrenze. Die allgemeine Freigrenze liegt für Ehepaare bei 40 000 Franken. Die besondere Freigrenze besagt, dass im Falle einer selbst bewohnten Liegenschaft nur der 75 000 Franken übersteigende Wert berücksichtigt wird. Die Regelung kann

dazu führen, dass man gezwungen ist, (zusätzliche) Hypotheken auf die Liegenschaft aufzunehmen oder, wenn dies aus irgendwelchen Gründen nicht möglich ist, die Liegenschaft sogar zu verkaufen.

Im Rahmen der Neuordnung der Pflegefinanzierung, die derzeit im Parlament beraten wird, ist vorgesehen, die Freigrenzen anzuheben. Nationalrat und Ständerat haben beschlossen, die allgemeine und die besondere um je 50%, d.h. auf 60 000 bzw. auf 112 500 Franken zu erhöhen. Darüber hinaus soll eine neue Sonderregelung eingeführt werden für Ehepaare mit einem Haus, das der eine Partner bewohnt, währenddem der andere im Heim oder Spital lebt; hier soll die Freigrenze 300 000 Franken betragen. Die Vorlage ist aus hier nicht interessierenden Gründen noch im Differenzbereinigungsverfahren, also noch nicht verabschiedet. Sie wird zudem dem Referendum unterstehen und dürfte kaum vor 2010 in Kraft treten. Namentlich die neue Freigrenze von 300 000 Franken könnte das hier besprochene Problem wenn nicht lösen, so doch einigermaßen entschärfen.

Man ist in einer solchen Situation versucht, das Vermögen zu reduzieren, z.B. durch eine weitsichtige Nachfolgeregelung. Es ist jederzeit möglich, die Liegenschaft der nächsten Generation weiterzugeben und dabei den Preis selbst zu bestimmen, also zu reduzieren, oder sie zu verschenken. Das hilft aber nicht, sagt doch das oben erwähnte Gesetz, Vermögen, auf das verzichtet werde, sei ebenso anzurechnen wie Vermögen, über das man noch verfüge. Die bundesrätliche Verordnung führt das in vielen Bestimmungen näher aus. So heisst es, bezüglich der Entäusserung eines Grundstückes komme es in der Regel auf dessen Verkehrswert an. Mit anderen Worten: Liegt der Erlös unter dem Verkehrswert, wird



Albert und Rosmarie Bühler vor ihrem «Oberhaus»

von einem entsprechenden Vermögensverzicht ausgegangen. Die Übertragung an die nächste Generation frühzeitig vorzunehmen, führt auch nicht viel weiter, denn der anzurechnende Betrag dieses Vermögensverzichts wird pro Jahr nur um 10 000 Franken reduziert, was im Ergebnis heisst, dass jährliche Schenkungen in diesem Betrag zulässig sind. Bei einer frühzeitigen Übertragung zum Verkehrswert bei gleichzeitiger Einräumung eines lebenslangen Wohnrechts an die Eltern kann es allerdings sein, dass der effektive Verkaufspreis recht tief zu liegen kommt. Immerhin gilt es hier, zu bedenken, dass bei einem solchen lange dauernden Auseinanderfallen von Eigentum und Wohnrecht leicht Differenzen bis hin zu Streitigkeiten über Fragen des Unterhalts usw. auftauchen können. Andere Möglichkeiten, mit denen die beschriebene Rechtslage umgangen werden könnte, sind nicht ersichtlich.

Fazit ist, dass Pflegebedürftigkeit im Alter gerade für Eigentümerinnen und Eigentümer historischer Wohnbauten zu einem finanziellen Problem in Form eines erzwungenen Vermögensverzichts werden kann. Vermeiden können die Eigentümerinnen und Eigentümer das, indem sie dafür sorgen, dass das Vermögen die Freigrenzen nicht oder nicht wesentlich übersteigt. Auf legale Art können sie dies z.B. durch eine frühe Veräusserung zum Verkehrswert unter gleichzeitiger Einräumung eines Wohnrechts oder durch die Aufnahme von Hypotheken. Das so erhaltene Barvermögen lässt sich dann durch einen aufwendigen Lebensstil «vernichten». Ob man aber regelmässig einen neuen Mercedes oder ein teures Motorboot kaufen bzw. Weltreisen unternehmen will, nur um im nicht sehr wahrscheinlichen Bedarfsfalle Ergänzungsleistungen zu erhalten, ist eine Frage, die individuell zu entscheiden ist.

In politischer Hinsicht haben wir ein Paradebeispiel vor uns, wie eine gut gemeinte Gesetzgebung zu unsinnigen Resultaten führen kann. Die ursprüngliche Idee war, von der Abhängigkeit von Sozialhilfeleistungen wegzukommen und den Betroffenen einen Rechtsanspruch auf Ergänzungsleistungen einzuräumen. Dass man Vermögenden keinen solchen Anspruch gewähren wollte, leuchtet ein. Dass aber Vermögende wegen dieser Regelung ver-

sucht sein könnten, auf ihr Vermögen zu verzichten, hat man zu wenig bedacht. Die Gesetzgebung musste wiederholt nachgebessert, Schlupflöcher mussten gestopft werden. Im Ergebnis haben wir heute eine umfassende gesetzliche Regelung, die noch immer zu stossenden Resultaten führt. Man kann sich ernsthaft fragen, ob sie besser ist als die frühere mit der einzelfallbezogenen Gewährung von Unterstützung via Sozialhilfe. ■

Werbung/Publicité

Spezialitäten aus Beton

- ✓ Täuschend echte Sandsteinimitationen
- ✓ Frost- und tausalzbeständig
- ✓ Alles aus einer Hand
- ✓ Interessante Preise



Postamente



Gravuren



Mauern & Platten



Treppen



Filigran Bauelemente AG
Weststrasse 1, 3672 Oberdiessbach
Tel. 031 770 24 24, www.filigran.ch

Vieles ist möglich! Wir beraten Sie gerne.

Planification de la succession et coût des soins

■ HANS ALTHERR

Peut-on, par une planification adroite de la succession, éviter que les frais de soins ne viennent dévorer la fortune en fin de vie et imposer ainsi, le cas échéant, la vente de la demeure historique? C'est le genre de question qui m'est posée de temps en temps et récemment encore par un membre âgé qui souhaitait expressément qu'on y réponde brièvement dans le Bulletin.

L'origine de cette question est le fait que la demeure historique représente pour beaucoup de membres le seul ou le principal élément de fortune. S'y ajoute la crainte que l'un des époux ou même les deux perdent leur indépendance et deviennent tributaires de soins. Le droit à des prestations complémentaires, qui couvrent à peu près le coût des soins dans un EMS, dépendra alors de la fortune.

Situation juridique actuelle: l'article 3c al. 1 lit. c de la loi fédérale sur les prestations complémentaires prévoit en effet qu'un dixième de la fortune nette est pris en compte comme revenu pour les rentiers AVS. Il existe toutefois une franchise générale ou particulière. La franchise générale est fixée à 40 000 francs pour un couple marié. La franchise particulière prévoit que dans le cas où le couple est propriétaire de son logement, on ne tient compte que du montant dépassant 75 000 francs. Cette disposition peut inciter à augmenter la dette hypothécaire ou, si ceci n'est pas possible, à vendre la propriété.

Dans le cadre des délibérations actuelles au Parlement concernant le financement des soins, il est prévu d'augmenter ces franchises. Le Conseil national et le Conseil des Etats ont décidé de les élever de 50%, soit à 60 000 francs (générale) et 112 500 francs (particulière). Une nouvelle disposition particulière devrait en outre être introduite pour les couples

possédant une maison, pour le cas où un époux habite la demeure familiale alors que l'autre se trouve dans un EMS ou un hôpital. La franchise serait alors de 300 000 francs. Pour des raisons qui ne nous intéressent pas ici, la procédure de règlement des différends n'est pas encore terminée, et le projet de loi n'a donc pas encore été voté. Par ailleurs, il sera soumis au référendum et n'entrera vraisemblablement en vigueur que peu avant 2010. La franchise de 300 000 francs, entre autres, pourrait, sinon résoudre le problème, tout de même le réduire quelque peu.

Dans une telle situation, on est tenté de réduire la fortune par exemple par une planification à long terme de la succession. Il est toujours possible de transmettre la demeure à la génération suivante et de fixer alors soi-même un prix réduit. Ou alors de faire une donation. Ceci ne résout toutefois pas la question puisque la loi déjà citée prévoit que la fortune à laquelle on aurait renoncé doit être prise en compte de la même façon que celle que l'on possède encore. L'arrêté du Conseil fédéral précise cela par plusieurs dispositions. Ainsi il est dit qu'en cas de vente d'un terrain, on tient compte de la valeur vénale. En d'autres termes, si le produit de la vente se situe en dessous de la valeur vénale, la différence est considérée comme cession de fortune. Transmettre des éléments de fortune à la génération suivante de bonne heure ne conduit pas beaucoup plus loin. Le montant de la cession de fortune pris en compte n'est réduit que de 10 000 francs par année. Cela signifie aussi que des donations annuelles de ce montant sont admises. Lors d'une transmission précoce à la valeur vénale avec droit d'habitation viager pour les parents, il est possible que le prix de vente puisse être fixé très bas. Il ne faut cependant pas oublier qu'une dissociation de longue durée entre droit d'habitation et

propriété suscite facilement des divergences d'opinion allant jusqu'à des discordes concernant l'entretien du bien-fonds. D'autres possibilités permettant de contourner la situation juridique décrite n'existent semble-t-il pas.

La conclusion est que la dépendance à des soins peut être à l'origine, pour les propriétaires de demeures historiques, de problèmes financiers et de réductions de fortune imposées. Ceux-ci peuvent éviter ces conséquences en veillant à ce que la fortune ne dépasse pas ou peu les franchises prévues par la loi. De manière légale, ceci peut se faire par une vente précoce à la valeur vénale associée à un droit d'habitation, ou par l'augmentation des hypothèques. La fortune ainsi libérée peut être consommée par un train de vie plus dépensier. Mais la question de savoir si l'on veut s'acheter régulièrement une nouvelle Mercedes, un canot à moteur ou entreprendre le tour du monde afin de pouvoir le cas échéant toucher les prestations complémentaires reste soumise à l'appréciation personnelle.

Du point de vue politique, nous avons là une situation illustrant de manière exemplaire le fait qu'une législation bien-pensante peut conduire à des résultats absurdes. Au départ, l'intention était de remplacer la dépendance à l'aide sociale par un droit aux prestations complémentaires. Que l'on n'ait pas voulu accorder ce droit à des personnes fortunées se comprend. Mais on a trop peu considéré que cela pouvait inciter les personnes fortunées à renoncer à leur fortune. La législation en question a été corrigée à plusieurs reprises. On a dû barrer les possibilités d'évasion. Le résultat actuel est une législation très étendue, qui donne malgré tout des résultats parfois choquants. On peut effectivement se demander si elle est préférable à la situation antérieure, qui consistait à allouer une aide sociale individualisée. ■



SEVERIN KINKELIN

ANTIQUITÄTEN
RESTAURATIONEN VON
MÖBELN UND BAUTEN

UNTERDORF 43 · CH-8752 NÄFELS
TEL: 055 612 41 69 · WWW.SEVERINKINKELIN.CH

Werkstätten für Malerei

Der Umgang mit Farbe ist unsere Berufung | Die Abteilungen:
Bauoberflächen-Forschung, Befund-Dokumentation | Restau-
rierung, Konservierung | Vergoldungen | Kirchenmalerei |
Farbgestaltung | Dekorationsmalerei | Renovationsmalerei |
Lackiertechnik | Pflege und Unterhalt wertvoller Bauobjekte.
Wir sind die **Werkstätten für Malerei**.

fontana & fontana

Fontana & Fontana AG | Werkstätten für Malerei
Buechstr. 4 | 8645 Jona-Rapperswil | Tel. 055 225 48 25
info@fontana-fontana.ch | www.fontana-fontana.ch



Historische Gärten

Beratung
Untersuchung
Zustandsanalyse
Pflegekonzeption
Neuprojektierung

Büro für Gartendenkmalpflege
Steffen Osoegawa - Gartenhistoriker
Landschaftsarchitekt BSLA

Zentralstrasse 156 | 8003 Zürich
044 451 66 93 | F. 044 451 66 97
www.gartendenkmalpflege.com
info@gartendenkmalpflege.com



RUDOLF BOSCH

An- und Verkauf von Antiquitäten
Restauration antiker Möbel
sowie Einbaumöbeln und Wandtäfelungen



Sekretär Bern
Meisterarbeit von Christoph Hopfengärtner (1758–1843),
ca. um 1790, Nussbaum, Riegelahorn, Kirschbaum, Ebenholz furniert
Masse: H 149 × B 105 × T 55 cm, Preis auf Anfrage

RUDOLF BOSCH ANTIQUITÄTEN
www.rudolf-bosch.ch
Seestrasse 16, 8703 Erlenbach, Tel. 044 991 20 10
Neugasse 21, 6300 Zug, Tel. 041 720 02 02

Schadenanalyse an historischer Bausubstanz

Die BWS Labor AG in Winterthur ist ein Dienstleistungsunternehmen im Bereich der Materialtechnologie und Bauphysik. Sie hat sich auf die Schadenanalyse von Holz- und Holzwerkstoffen, Verputzen und Farbfassungen in und an historischer Bausubstanz spezialisiert.

■ BERNHARD NYDEGGER
BWS LABOR AG

Materialtechnische und bauphysikalische Fragen werden heute oft an der Neubausubstanz kalibriert, und die Übertragung in die historische Bausubstanz wird ohne Dolmetscher und Übersetzung vorgenommen.

Will man der historischen Bausubstanz jedoch gerecht werden, müssen das Verständnis und die Achtung der Kenntnisse der Bau-, Material-, Haus- und Handwerkstechnik der Bauzeit zwingend vorhanden sein.

Die BWS Labor AG bearbeitet Fragestellungen der Denkmalpflege, so zum Beispiel Beschaffenheit und Gebrauchstaug-

lichkeit der Oberflächenmaterialien sowie der Untergründe – vom Baustein über die Verputze bis zu den oftmals mehrschichtigen, unterschiedlich gebundenen und pigmentierten Überarbeitungen. Sie untersucht schadenrelevante Begleitumstände wie Feuchtigkeit, Salze, Mikroorganismen, Schädlinge usw. und bezieht sie in die Beurteilung ein.

Bezüglich Holzbauteilen, Verputzen und Anstrichen interessieren Bauherrschaften, Handwerker, Restauratoren und Denkmalpfleger Fragen zu bauphysikalischer und materialtechnischer Funktionalität, historischer Relevanz der Materialien sowie Arbeitsabläufen und Applikationsverfahren. Verputzzusammensetzungen und

Blick ins Labor (nasschemischer Teil)





Funktionstauglichkeitsprüfungen mittels Resistograph an Balken- köpfen und Eichenständern

lysen durchgeführt und andererseits werden Bohrmehlproben entnommen, im Klimaschrank angezchtet und auf holzerstörerischen Pilzbewuchs analysiert.

- Beim Erstellen von Feuchtigkeitsprofilen untersucht man Materialproben auf Salzkontaminationen, um die Hygroskopizität und die Salzkristallisationsdruckzonen zu evaluieren, damit alle für eine Austrocknung relevanten Parameter miteinbezogen werden können.

Antragsarten, Bindemittelkomponenten und Pigmentierungen von Farbfassungen sollten vor einem Eingriff in die historische Bausubstanz evaluiert werden, damit eine entsprechende Intervention materialkompatibel erfolgen kann.

Messinstrumente, Visualisierungen und chemische Analysen sind Hilfsmittel, um die historische Bausubstanz besser zu verstehen, die Gebrauchstauglichkeit einzelner Bauteile zu prüfen und kompatible Interventionen zu erarbeiten. Die BWS Labor AG verfügt über das entsprechende Instrumentarium, um Materialzusammensetzung und Beschaffenheit der Bausubstanz zu beurteilen. Sie wertet die Analyseergebnisse praxisorientiert aus und überführt sie in konkrete Rezepturen und Arbeitsanleitungen für die Restaurierung.

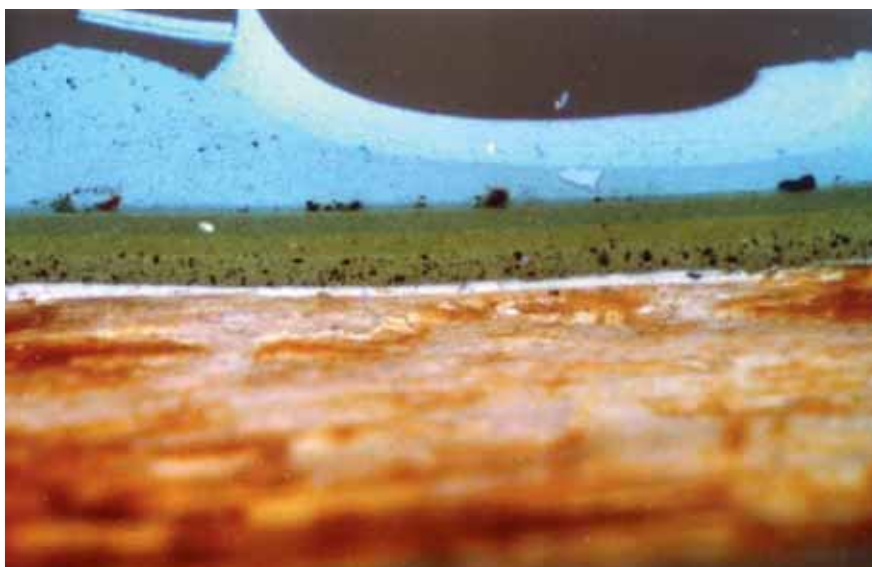
Beispiele der Arbeitsweise aus dem Tätigkeitsfeld der BWS Labor AG:

- Soll eine ursprüngliche Kellerbelüftung mit einem Naturzugkonzept funktionstauglich gehalten und die entsprechende Materialisierung im Verputz und Anstrichbereich formuliert werden, so sind die verschiedenen Themenfelder Architektur, Bauphysik, Materialtechnologie, Geschichte und Handwerksgeschichte zu berücksichtigen. Durch die interdisziplinäre Vorgehensweise wird ein optimales Er-

gebnis angestrebt, in diesem spezifischen Fall eine historisch relevante Gebrauchstauglichkeit.

- Sollen ursprüngliche Verputze und Farbfassungen untersucht, konsolidiert und erhalten oder reversibel überarbeitet werden, ermittelt man die notwendigen Erkenntnisse, um Interventionen bauphysikalisch und materialkompatibel zu planen.
- Prüft man Holzquerschnitte mittels Resistograph auf ihre Gebrauchstauglichkeit, werden einerseits Querschnittana-

Bei der BWS Labor AG arbeiten sieben Personen, die eine breite Palette von Disziplinen abdecken. Dadurch ist sie in der Lage, Untersuchungen zu koordinieren, bauphysikalische und materialtechnische Fragen zu erarbeiten und Empfehlungen zu Restaurierungen und Renovationen abzugeben. Substanzerhalt, historische Relevanz, materialtechnische Kompatibilität, ästhetisches Alterungspotenzial und bauphysikalische Funktionalität sind die Leitgedanken der Firma. ■



Pigment- und Bindemittelanalysen von Holzfassungen, 50-fach

Analyse des dégâts subis par les matériaux de construction historiques

Le laboratoire BWS, société anonyme à Winterthur, est une entreprise de service œuvrant dans le domaine de la technologie des matériaux et la physique des bâtiments. Elle s'est spécialisée dans l'analyse des dégâts subis par les éléments en bois, les crépis et enduits et les coloris de constructions historiques.

■ BERNHARD NYDEGGER
BWS LABOR AG

Les problèmes de matériaux et de physique du bâtiment sont actuellement souvent traités en se référant à la construction contemporaine. L'application de certains procédés à la substance historique se fait sans interprète et sans traduction. Si l'on recherche une attitude correcte à l'égard de la substance construite historique, il est indispensable de disposer des connaissances nécessaires et du respect à l'égard des techniques anciennes de construction, d'artisanat et d'utilisation des matériaux.

Le laboratoire BWS traite les questions qui se posent dans le cadre de la protection des biens culturels, par exemple la composition et l'applicabilité d'enduits ou la nature des fonds – que ce soit la pierre, un crépi ou des revêtements souvent composés de plusieurs couches mêlant des liants et des pigments. Elle examine les conditions responsables des dégâts – l'humidité, les sels minéraux, les micro-organismes, les parasites – et intègre ces constatations dans l'appréciation générale.

Concernant les éléments en bois, les crépis et les enduits, les maîtres d'œuvre, les artisans, les restaurateurs et les conservateurs des biens culturels sont tenus de s'intéresser à la physique du bâtiment, à l'aptitude fonctionnelle des matériaux, à leur authenticité historique ainsi qu'aux procédés d'application des travaux et à

l'ordre chronologique. La composition des enduits et le mode de leur application ainsi que l'adjonction de liants et de pigments doivent être évalués avant l'intervention sur la substance historique afin que cette intervention puisse se faire d'une manière compatible avec les matériaux d'origine. Les instruments de mesure, les sondages et les analyses chimi-

ques sont des moyens auxiliaires servant à mieux saisir la substance historique, à évaluer si certains éléments de construction correspondent à l'usage prévu et à définir les interventions compatibles. Le laboratoire BWS dispose des instruments nécessaires pour apprécier la composition des matériaux et le mode de construction. Il fournit des résultats applicables dans la pratique et livre des recettes concrètes et des directives pour la restauration. Exemples de la manière de travailler du laboratoire BWS:

- Admettons qu'il s'agisse de conserver une aération de cave naturelle et de formuler les conditions à remplir au

Photos: BWS Labor AG





**Examen de molasse
et d'enduit par forage**

nécessaires pour planifier des interventions compatibles avec la physique du bâtiment et les matériaux utilisés.

- Lorsqu'il s'agit d'établir un relevé d'humidité, on examine la teneur en sels minéraux afin d'évaluer les propriétés hygroscopiques, puis on évalue les zones de cristallisation principales afin de connaître toutes les données nécessaires à un assèchement.

**Les échantillons sont photographiés
au microscope**



niveau des crépis et enduits. Il faudra tenir compte de l'architecture, de la physique du bâtiment, de la technologie des matériaux, de l'histoire et de l'histoire de l'artisanat. En procédant de manière interdisciplinaire, on cherche à obtenir un résultat optimal, dans le cas concret un fonctionnement approprié et historiquement correct.

- S'il est question d'examiner, de consolider, de conserver ou de rafraîchir de manière réversible des crépis ou des enduits colorés, on relève les données

Le laboratoire BWS occupe sept personnes dont les connaissances recouvrent un large spectre de disciplines différentes. C'est ainsi que cette entreprise est en mesure de coordonner des examens, de traiter des questions de physique des bâtiments et de technique des matériaux et de dispenser des recommandations pour des restaurations et des rénovations. La conservation de la substance historique, la vérité historique, la compatibilité technique des matériaux, le potentiel de vieillissement esthétique et la fonctionnalité en termes de physique du bâtiment sont les idées maîtresses de l'entreprise. ■

Boîte de Petri avec culture de parasites





AUKTIONSHAUS STUKER BERN



Wir versteigern ganze Sammlungen, komplette Nachlässe, Hausinventare und Einzelobjekte in einem aussergewöhnlichen Rahmen. Ihre Einlieferungen nehmen wir jederzeit gerne entgegen.

Alter Aargauerstalden 30, 3006 Bern
Tel. 031 350 80 00, Fax 031 350 80 08
info@galeriestuker.ch

IGA Archäologie Konservierung
Giesshübelstrasse 62i, 8045 Zürich

Fon 044 454 40 20
Fax 044 454 40 15
info@iga-restaurierung.ch
www.iga-restaurierung.ch

Stuckatur Restaurierung Konservierung Bauuntersuchung

Bauaufnahme, Analyse, Beratung und Ausführung in den Bereichen historische Malerei, Stuckatur, Verputz und Mauerwerk.



Spezialisiert auf Restaurationen und Reproduktionen von Parkett, Kachelöfen, Innenausbau. Kauf/Verkauf antiker Baumaterialien. Riesiges Holzlager, grosse Ausstellung.

Ihr Fachmann für antikes Interieure und Innenausbau
Ob Parkett, Kachelöfen, Türen, Decken oder Buffet:
Für Ihre Sanierung ein Ansprechpartner

Gianni Origoni

Palm Beach, 6221 Rickenbach
Tel: 079 340 75 56, Fax: 041 930 16 16
origoni@bluewin.ch, www.origoni.com
www.3dp.ch/origoni

Bäume

als

Naturdenkmäler

Zeitzeugen

Wunderwerke der Natur

Botschafter kultureller Werte

Propheten der Zukunft

verdienen eine fachgerechte Pflege

Kompetente Umsetzung durch den
eidg. dipl. Baumpflegespezialisten



Baumart AG

Schlossmühle 1 · 8500 Frauenfeld · Telefon 052 722 31 07
Demutstrasse 1 · 9000 St. Gallen · Telefon 071 222 80 15

Baumart Luzern GmbH

Museggstrasse 25 · 6004 Luzern · Telefon 041 410 83 63

baumart@bluewin.ch · www.baumart.ch

Susten rund um den Vierwaldstättersee

■ CLAUDE BEAUGE

Der Herausgeber Dr. Jost Schumacher hat sich mit der Schriftenreihe «Innerschweizer Schatztruhe» zum Ziel gesetzt, allgemein bekannte, in Vergessenheit geratene, verborgene oder auch schlecht erhaltene Kunstdenkmäler in der Innerschweiz aufzuspüren und einem interessierten Publikum näherzubringen. Für die Schrift «Susten rund um den Vierwaldstättersee», die 2007 erschienen ist, zeichnen die beiden Autoren Pascal Stadler und Hans Stadler-Planzer verantwortlich.

Eine Sust bezeichnet einen Güterumschlagplatz und diente dazu, Handelsgüter in der Nacht sicher unterzubringen, während die Kaufleute Quartier bezogen und sich von der Reise erholten. Susten entstanden entlang der grossen Handelsrouten und in der Vierwaldstättersee-Region besonders oft am Seeufer. Das Sustwesen war eng verknüpft mit dem Transportwesen. Mit dem Aufkommen der Dampfschiffahrt, der Eisenbahn und der Fahrzeuge verloren die Susten jedoch ihre angestammte Funktion. Viele muss-

ten am Ende des 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts Hotels, Seepromenaden und Parkanlagen weichen.

Den Autoren ist es gelungen, leicht verständlich und spannend die Geschichte der Susten nachzuzeichnen, ihre Bedeutung für die jeweiligen Zeitperioden zu erklären und sie in den Kontext des Transportwesens auf den Transitachsen einzuordnen. Die Autoren wählen einen kunsthistorischen, wirtschaftsgeschichtlichen und modernisierungstheoretischen Zugang und zeigen, wie eng und vielfältig die Verkehrsinfrastrukturen mit der lokalen Wirtschaft, Gesellschaft und Politik verwoben sind. Einzelne Susten werden näher beschrieben und sind – je nach Transportweg – in zwei Gruppen unterteilt. Die Susten in Luzern, Flüelen, Brunnen und Gersau säumen die Gotthardachse. Horgen, Zug, Immensee, Küssnacht, Stansstad und Alpnach sind die Stationen auf dem Weg von Zürich in die Innerschweiz und den Süden. Die Verfasser belegen ihre Ausführungen mit anschaulichen Beispielen. Ebenso zur Verdeutlichung tragen die vielen Fotos und Illustrationen bei.



DAH-Mitglieder können die 6. Ausgabe der Innerschweizer Schatztruhe «Susten rund um den Vierwaldstättersee» für einen Unkostenbeitrag von zehn Franken bestellen. Die Adresse lautet: Dr. Jost Schumacher, Alpenstrasse 1, 6004 Luzern. ■

Werbung/Publicité



**HAUPT BAUT UND RESTAURIERT
IHRE FENSTER**

*Seit 30 Jahren Ihr Fenster-
spezialist für Kulturobjekte.*

HAUPT
HOLZBAU UND FENSTERBAU

6017 RUSWIL • TEL 041 495 17 33 • WWW.HAUPT-AG.CH

Agenda 2008

Assemblée générale, section de Neuchâtel: 29 mai 2008, à Neuchâtel

Mitgliederversammlung, Sektion Aargau: 31. Mai 2008, in Meisterschwanden

Mitgliederversammlung, Sektion Bern: 2. Juni 2008, in Bremgarten, Zollikofen b. Bern

Assemblée générale, section de Fribourg: 7 juin 2008, à Rechthalten

Mitgliederversammlung, Sektion Sântis: 28. Juni 2008, in Lichtensteig

Jahrestreffen der Mitglieder im Kanton Glarus: 28. Juni 2008, in Schwanden

Jahrestreffen der Mitglieder im Kanton Jura: 3. August 2008, in der Prieuré de Grandgourt

Mitgliederversammlung DAH/Assemblée générale DAH: 30. August 2008, in Luzern

Herbstbott, Sektion Aargau: 20. September 2008, in Künten

Voyages/Reisen: Les châteaux privés de la Loire: du 23 au 30 septembre 2008; du 30 septembre au 7 octobre 2008

Sortie d'automne, section de Fribourg: 11 octobre 2008

Assemblée générale, section de Genève: 14 octobre 2008, chez Monsieur et Madame Best-Mast, à Jussy

Mitgliederversammlung DAH/Assemblée générale DAH: 29./30. August 2009, in Vulpera GR



Die diesjährige Mitgliederversammlung findet am 30. August 2008 in Luzern statt.

Cette année, l'assemblée générale aura lieu à Lucerne, le 30 août 2008.

Impressum

Herausgeber / Editeur
Verantwortlich für die Redaktion /
Responsable pour la rédaction

Domus Antiqua Helvetica
Schweizerische Vereinigung der
Eigentümer Historischer Wohnbauten
Association Suisse des Propriétaires
de Demeures Historiques
Alfred R. Sulzer
Monika Thiébaud-Bachmann

Sekretariat / Secrétariat

Simone Roth-Dubno
Postfach 5246, CH-8050 Zürich
Tel. 044 308 90 81, Fax 044 308 90 91
E-Mail sekretariat@domusantiqua.ch
www.domusantiqua.ch

Abonnemente für Nichtmitglieder /
Abonnements pour non-membres

Bestellung beim Sekretariat
Commande auprès de l'éditeur
CHF 35.– pro Jahr/par année

Annoncenverwaltung /
Régie d'annonces

InMedia Services AG
Hirschengraben 8, CH-3001 Bern
Tel. 031 382 11 80, Fax 031 382 11 83

Webmaster

profweb design
E-Mail info@profweb.ch
www.profweb.ch

Mitarbeiter Redaktion /
Collaborateur à la rédaction

Claude Beauge
Stämpfli Publikationen AG, Bern

Übersetzungen / Traductions
Bernard Garnier, Freiburg

Layout

Cynthia Hänni
Stämpfli Publikationen AG, Bern

Gesamtherstellung /
Réalisation intégrale

Stämpfli Publikationen AG, Bern

Erscheinungsweise /

Mode de parution:
2-mal pro Jahr / 2 fois par an

Auflage / Tirage: 1800 Expl.



Es ist nicht genug, zu wissen, man muss
auch anwenden; es ist nicht genug, zu
wollen, man muss auch tun.

Johann Wolfgang von Goethe
(Schriftsteller, Philosoph)



Tel.: 062 785 30 50



W. Hofer Schreinerei • Oberholzweg 45 • 4852 Rothrist
www.hofer-schreinerei.ch

Beständige Werte
haben Zukunft



Darauf gründet der Erfolg
der traditionsreichen,
international ausgerichteten
Schweizer Privatbank Sarasin.

Responsibly yours

seit 1841



SARASIN

Basel Genf Lugano Zürich
Dubai Guernsey Hong Kong London
Luxemburg München Paris
Singapur

www.sarasin.ch